

DERNIÈRES DÉCOUVERTES

Découverte scientifique belge : comment la peau se liquéfie pour cicatriser

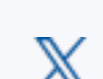


© Gettyimages

20 août 2024 à 17:00 · 2 min

INFO Par Johanne Montay

PARTAGER



Écouter l'article

Comment se conduisent les cellules de notre peau lorsque nous nous blessons et que la peau cicatrise ? Une équipe de chercheurs de l'Université libre de Bruxelles vient de découvrir que pour cicatriser, la peau change de propriétés physiques : elle passe de l'état solide à l'état liquide, autrement dit, elle se liquéfie avant de se resolidifier.

L'équipe de Rahul Sarate, dirigée par le professeur Cédric Blanpain, a utilisé des cellules souches de peau exprimant des protéines fluorescentes en temps réel "in vivo", sur l'animal. Elle a pu alors découvrir que pendant la cicatrisation, le tissu cutané changeait : quelques jours après la blessure, il se fluidifie, et les cellules souches se dispersent. Ensuite, ce tissu retourne à l'état solide, et cette phase est associée à la régénération et à la réparation de la peau.

Le professeur Cédric Blanpain, directeur de cette recherche [publiée dans la revue Cell](#) et professeur à l'Université libre de Bruxelles, ne cache pas la surprise ressentie : "Moi, en tout cas, j'étais surpris. Pour moi, elle était sous la forme d'un état solide. Et donc, quand on a commencé à collaborer avec ces physiciens qui nous ont dit 'non, non, non, ce que vous voyez là, ce n'est pas un état solide, les cellules, en fait, elles flottent sur une espèce de coussin comme ça et elles sont dans un état liquide', j'ai été extrêmement surpris et je me suis dit waouh, c'est tout à fait neuf pour moi, ça. Et puis on a essayé de comprendre ce que ce que ça voulait dire, tout ça, à quoi ça servait finalement, pourquoi on a besoin de rendre les tissus fluides et puis après de passer de nouveau de fluide à solide. Et donc en fait, ce dont on s'est rendu compte, c'est que ce côté fluide permet aux cellules de migrer beaucoup plus vite."

L'équipe a poussé l'investigation plus loin : elle a pu identifier une signature génétique régénératrice à l'étape précoce de la réparation des tissus. Et si l'on bloque de façon pharmacologique les composants de cette signature génétique, cela inhibe très fort la cicatrisation des plaies. Le passage de l'état liquide à l'état solide est altéré. Voilà qui démontre l'importance du changement d'état de ces cellules de la peau dans la cicatrisation.

Et à quoi ça sert ?

Cette recherche est prometteuse, parce que si on peut ralentir la cicatrisation, on devrait aussi pouvoir l'activer. C'est ainsi que l'on pourrait développer de nouveaux traitements pour favoriser cette cicatrisation.

"Les plaies chroniques sont un phénomène clinique important. On se dit que comprendre mieux la cicatrisation pourrait permettre parfois de booster la réparation tissulaire dans les plaies chroniques et de pouvoir aider ces patients. Alors bien sûr, il faut se poser la question : est-ce que dans les plaies chroniques, il y a un défaut de cette dynamique de fluidité et de retour à l'état solide ? Ça, c'est une nouvelle étape à franchir qu'on doit, qu'on doit étudier", explique le professeur Blanpain.

En agissant sur cette transition dans la fluidité des tissus, les chercheurs espèrent pouvoir stimuler la régénération cellulaire et la cicatrisation des plaies, et ainsi pouvoir un jour traiter les patients souffrant de plaies chroniques et qui ne cicatrisent pas spontanément.

Inscrivez-vous aux newsletters de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

Dernières découvertes

Info

Santé

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

<p>SANTÉ</p> <p>États-Unis : un deuxième médicament contre la maladie d'Alzheimer approuvé</p> <p>02 juil. 2024 à 22:14 · 1 min</p>	<p>SANTÉ PHYSIQUE</p> <p>L'hémochromatose : comment un excès de fer peut mettre en péril votre santé ?</p> <p>22 mai 2024 à 09:00 · 8 min</p>	<p>DERNIÈRES DÉCOUVERTES</p> <p>Des chercheurs néerlandais cultivent le premier embryon de jumeau humain sans utiliser d'ovule ou de spermatozoïdes</p> <p>10 avr. 2024 à 10:26 · 1 min</p>	<p>SANTÉ</p> <p>BioNTech espère lancer un premier médicament anticancer en 2026</p> <p>20 mars 2024 à 18:11 · 1 min</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------


Thématiques

Info

Sport

Régions

Culture

Environnement

Bien-Être

Tech

Vie pratique

Services

Actu en continu

Grille des programmes

Score center

Météo

MobilInfo

Loterie

Titres diffusés

Concours

Archives (sitemap)

Code Promo (publicité)

L'Actu décryptée

Matin Première

Déclic

QR

#Investigation

Inside

Les Grenades

Faky (Fact-Checking)

Radios

Classic 21

La Première

Vivacité

Tjipk

Musiq3

Tarmac

Viva+

Jam.

Émissions

Le Grand Cactus

On n'est pas des pigeons

The Voice Belgique

Jardins et Loisirs

La Grande Forme

IXPé

Viva for life

Nous contacter

Contacter la RTBF

Recevoir la RTBF

Travailler à la RTBF

Notre Entreprise

Presse

Éducation aux Médias

Visites guidées et ateliers

Régie publicitaire (RMB)

FAQ RTBF Actus